

BCU info

Octobre
Oktober 2020 81

Angélique Boschung, directrice de la BCU : un parcours
Reorganisation der Bibliotheken an der Universität
Départs à la retraite d'Isabelle Nager et de Monique Dorthe
Joseph Leisibach (1941-2020)
Nouvelle parution : « Fenêtres sur Fribourg »
Martin Good : petite rétrospective photographique



Editorial

Angélique Boschung

Ces deux images, témoins de l'histoire de la BCU, sont prétexte à mettre en perspective nos deux grands projets actuels (le projet d'extension et le projet SLSP), et de nous interroger sur ce qui rend notre Bibliothèque indispensable pour les Fribourgeoises et Fribourgeois depuis sa fondation en 1848. A l'heure où l'invention d'un certain Tim Berners-Lee a profondément bouleversé nos existences, et où un tsunami (dés)informationnel quotidien pourrait nous faire croire à leur obsolescence programmée, les bibliothèques sont, plus que jamais, nécessaires à notre société par leur caractère profondément humaniste et universel. Leurs espaces et collections, physiques ou virtuels, offrent aux citoyennes et citoyens des clés pour comprendre le passé, appréhender le présent et penser le futur.

Le cœur de notre métier, dans le fond, n'est pas tant de collectionner un maximum de documents plus ou moins précieux sur toutes sortes de supports, que de créer du lien et donner du sens. Créer du lien entre nos collections et leurs lecteurs potentiels, entre artistes et publics, entre scientifiques aguerris et simples curieux, ou encore entre (éternels) étudiants et retraités (hyper)actifs.

Donner du sens à une information passe par la capacité à l'analyser de façon critique en identifiant sa source, son contexte de création et en la comparant avec d'autres sources informationnelles. C'est sans aucun doute l'une des compétences les plus importantes de notre époque, en prise entre les fake news et autres théories complotistes qui circulent sur internet. La BCU, par ses ressources humaines,



Les travaux précédant la construction de la BCU en haut du Varis vers 1907-1908. (Photo de Prosper Macherel)



La salle des catalogues sur fiches de la BCU vers 1954. (photo de Jacques Thévoz)

techniques et documentaires dispose de toutes les cartes pour devenir un pôle cantonal d'éducation aux compétences informationnelles, pour ses publics universitaire et cantonal.

Trait d'union entre la communauté académique de l'Alma Mater et une population fribourgeoise ultra-connectée, la BCU possède également toute la légitimité pour continuer à être une ambassadrice active du mouvement Open Science, porté entre autres par Swissuniversities et le Fonds national. En rendant librement accessible la production scientifique de notre pays, ce mouvement nous offre la possibilité de favoriser l'émergence d'une science citoyenne, tout en libérant progressivement nos Institutions de l'augmentation quasi-exponentielle du coût des licences d'accès aux revues scientifiques.

Le plébiscite en 2018, par les Fribourgeoises et Fribourgeois, du projet d'extension de la BCU confirme le rôle prépondérant que nous avons à jouer pour notre canton. La bibliothèque que nous construisons sera non seulement un écrin digne de nos collections patrimoniales et précieuses, mais elle sera aussi un lieu de culture et de socialisation pour toute la population fribourgeoise, ainsi qu'un carrefour incontournable de l'activité scientifique de notre Université. Les années de travaux qui nous attendent seront certes exigeantes, entre pérennisation des services actuels et conception de notre nouvelle demeure, mais la perspective de pouvoir offrir un tel lieu à la population, c'est là mon intime conviction, est puissant facteur de motivation et d'engagement.

Avant de clore mon propos, je tiens encore à souhaiter une retraite sereine, mais non moins passionnante et active, à Martin Good, qui a dirigé la BCU pendant près de deux décennies. Il me paraît également opportun de le remercier ici de m'avoir « donné ma chance » lorsque, en 2009, j'ai été engagée comme surveillante au cabinet des manuscrits, et de m'avoir ensuite accordé sa confiance durant les années qui ont suivi. Je lui témoigne également ma reconnaissance pour avoir porté jusqu'à présent, avec toute l'équipe de la BCU, les projets d'extension de la BCU et SLSP. Le champ des possibles qui s'offre à la jeune directrice que je suis est immense, et je me réjouis de retrouver toute l'équipe de la BCU.

Impressum

BCU Info. Journal de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg fondé en 1993.

Rédaction :

Angélique Boschung

Michel Dousse

Claudio Fedrigo

Markus Jost

Coralie Zosso

Les articles ne reflètent pas forcément l'avis de la direction ou du groupe de rédaction.

Vos contributions sont les bienvenues : n'hésitez pas à contacter l'un des membres de la rédaction.

Archives de *BCU Info* :

https://www.fr.ch/app/bcu_collections (→)

Sommaire

Editorial	1
<i>Angélique Boschung</i>	
Angélique Boschung, directrice de la BCU : un parcours	4
<i>Regula Feitknecht</i>	
Petite rétrospective photographique	6
<i>Martin Good</i>	
Reorganisation des Bibliothekswesens an der Universität	12
<i>Markus Jost</i>	
Résumé et chronologie de projet	14
<i>Claire-Lyse Curty-Delley</i>	
SLSP – Swiss Library Service Platform (suite)	16
<i>Rahel Birri, Mimita Zabana</i>	
Pandémie : mesures mises en place	19
<i>Coralie Zosse, Silvia Zehnder-Jörg, Marie-Sophie Gauye</i>	
Joseph Leisibach (1941-2020)	20
<i>Romain Jurot</i>	
Parution : « Fenêtres sur Fribourg » texte et image en dialogue	22
<i>Claudio Fedrigo</i>	
Nos chers auteurs	24
<i>Claudio Fedrigo</i>	
Propos sur nos images d'autrefois	
<i>Angélique Boschung</i>	

Angélique Boschung, directrice de la BCU : un parcours

Regula Feitknecht

A peine a-t-elle quitté son poste de e-librarian (décembre 2019), qu'Angélique Boschung revient à la BCU dans un nouveau rôle : celui de directrice. Ayant côtoyé presque tous les secteurs, son entrée en fonction – marquée par une cérémonie de « passage des clés » animée par Martin Good, le jour de son départ – est une sorte de... retour à la maison.

Âgée de 32 ans, elle en a passé 11 dans l'institution culturelle qu'elle dirige aujourd'hui, en occupant différents postes à des taux d'activité variables, en fonction du temps que lui laissaient les études qu'elle a suivies à la Faculté de droit de l'Université de Fribourg, puis à la Haute-Ecole de Gestion de Genève, où elle a obtenu le master en sciences de l'information. Jusqu'en 2014, le chemin d'Angélique Boschung à la BCU est ponctué de postes temporaires qui lui ont permis de compléter son parcours académique et sa formation professionnelle tout en travaillant. Elle débute en 2009 en assurant la surveillance de la salle de lecture des collections spéciales, cependant qu'elle classe des fonds (p. ex. celui de Joachim-Joseph Berthier – 1848-1924) et établit des inventaires (collection des dessins de l'architecte fribourgeois Charles de Castella (1737-1823)).

Dès l'automne 2010, au sein du secteur COFAC, elle s'occupe du traitement de fonds photographiques et d'affiches. L'identification des publications soumises à la loi sur le dépôt légal fait également partie de ses tâches.

Un bref passage au secteur public (prêt, renseignements, gestion des fonds en libre accès, participation à la formation des usa-



Angélique Boschung. (photo Alain Wicht / *La Liberté*)

gers ou à la formation continue du personnel de la BCU, ...) marque le début de l'année 2013 qui se poursuit par la participation à la programmation des événements culturels, la collaboration aux activités de communication et aux expositions, sans oublier la relecture d'ouvrages avant publication.

Dans son premier poste fixe (2014-2017), elle assume le rôle de coordinatrice des bibliothèques de lecture publique du canton de Fribourg. A ce titre, elle soutient les bibliothèques dans leur évolution, organise avec elles des

rencontres pour promouvoir la lecture et la sensibilisation aux littéracies, participe en tant que représentante de la BCU au Comité de BiblioFR (alors ABF-VFB) ainsi qu'à différents groupes supra-cantonaux. Last but not least, elle récolte les données statistiques permettant aux bibliothèques d'obtenir le don de la LORO. Relevons également pour cette période, l'organisation et l'animation des événements liés à « Lettres frontière » (rencontres entre auteurs et publics). Entre-deux, Angélique Boschung reçoit mandat d'établir un état des lieux de la Bibliothèque de musicologie de l'Université de Fribourg, assorti d'un catalogue de propositions d'amélioration.

Le poste suivant, celui d'e-librarian, la projette dans le monde du numérique. Elle gère et met à disposition les ressources électroniques académiques et scientifiques, ce qui l'amène à négocier avec les fournisseurs, assurer suivi des contrats, des budgets et des factures et gérer les paramètres pour les accès. C'est à ce titre qu'elle dirige le groupe de travail « Accès consortiaux, ressources électroniques et e-books » qui réunit les responsables des bibliothèques de l'Université. En tant que personne de contact pour le Consortium des bibliothèques universitaires suisses, elle fait partie du groupe de travail « Licences ». Responsable et référente locale pour le serveur institutionnel RERO DOC, elle assure la coordination de la mise à disposition de documents électroniques académiques et patrimoniaux ainsi que la gestion des comptes locaux et des accès. Dans ce poste, elle est membre du bureau du groupe de travail Open Access qui a entrepris son évolution vers l'Open Science, un changement charnière dans l'engagement de l'Université dans ce domaine. Dans le cadre du projet national Swiss Library Service Plat-

form (SLSP), elle participe au groupe de projet interne qui s'occupe de l'implémentation des systèmes Alma et Primo VE à la BCU Centrale et à l'Université de Fribourg.

Si les différentes positions occupées à la BCU par Angélique Boschung s'alignent comme des perles sur un collier au gré du hasard, il n'en reste pas moins que son parcours l'a amenée à explorer les trois domaines qui touchent aux grandes missions de notre institution : le versant universitaire avec les défis toujours renouvelés de l'univers numérique, le versant patrimonial avec ses exigences liées au traitement et à la valorisation de documents souvent très fragiles, le versant public lié à l'offre documentaire à travers le Canton et à la vulgarisation des compétences informationnelles ainsi qu'à l'appropriation par tous les publics de leur BCU. Aucun plan de carrière orchestré avec préméditation ne lui aurait permis d'obtenir une vue d'ensemble aussi large, ni une connaissance aussi approfondie de tous ces domaines. Dans sa nouvelle fonction, Angélique Boschung dirige avec une aisance, mûrie dans ses formations et dans son expérience, les grands champs d'action de la bibliothèque : le repérage des documents et la garantie d'accès, la mise en valeur et la médiation, la conservation et la préservation.

Mais la BCU affronte en ce moment deux autres (immenses) chantiers qui se superposent : l'agrandissement et la restructuration de son bâtiment et la migration du système informatique. Gageons qu'Angélique Boschung saura s'y investir avec énergie et sérénité. C'est sous ces auspices que nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Petite rétrospective photographique

Martin Good

En faisant mes cartons, j'ai parcouru les photos prises durant mes années à la BCU, ou des clichés pris par d'autres que j'ai gardés pour l'une ou l'autre raison. En voici un choix subjectif et spontané. Dans les digressions qui suivent, je souhaite notamment rendre hommage à quelques personnes dont l'action a été importante mais peu visible. J'aimerais aussi partager quelques livres qui ont jalonné mon travail. Je laisse largement de côté les thématiques déjà évoquées dans les pages du BCU Info, notamment la SLSP, évoquée au numéro précédent.



Fig. 1

Durant la longue genèse du projet d'extension, les visites d'autres bibliothèques ont joué un rôle précieux, pour s'inspirer des expériences des autres, mais aussi pour s'accorder sur une vision commune et pour lancer des discussions à bâtons rompus durant les déplacements. Différentes délégations fribourgeoises – composées de décideurs, de représentants du Service des bâtiments, d'architectes et de cadres de la BCU – ont visité des bibliothèques à Berne, Fribourg-en-Brisgau, Lausanne, Lucerne, Sion,

St. Gall, Strasbourg, Winterthur, Zürich etc. Cette image a été prise au début 2004, lors d'une visite de la Zentralbibliothek Zürich (Fig. 1). On y découvre Hermann Köstler (directeur de ce cette bibliothèque), Jean-Paul Renevey (architecte au Service des bâtiments en charge de la BCU pendant de nombreuses années), Emmanuel Schmutz (adjoint du directeur), Charles-Henri Lang (Architecte cantonal) et Gérald Berger (chef du Service la culture, de dos). Par la suite, M. Lang a joué un rôle déterminant pour le projet d'extension, d'abord en pilotant le concours d'architecture. Puis, juste avant sa retraite en 2014, il a tenu et réussi à remettre sur les rails le projet d'extension, en négociant avec les architectes lauréats la poursuite du projet malgré la forte diminution du périmètre intervenu en 2013, et en décrochant le crédit d'étude.



Fig. 2

Encore une image en souvenir d'un déplacement mémorable, et d'une personnalité importante : elle témoigne de la visite des quelques bibliothèques bernoises au mois de novembre

2014, avec notre guide Kilian Bühlmann, à l'époque architecte de l'Université de Berne (Fig. 2). M. Bühlmann était membre du jury et en charge du rapport sur le projet retenu par le jury, soit le projet Jardins cultivés. La BCU a profité de son immense expérience à plusieurs occasions. Au fond transparaît le bâtiment de la Cour suprême du Canton de Berne que nous avons pu visiter le même jour ; ce remarquable édifice a été conçu par les mêmes architectes que la BCU et construit en parallèle.



Fig. 3

Le jury du concours d'architecture comptait certes une majorité d'architectes, comme le veulent les normes de la SIA, mais – contrairement à certains autres projets – également plusieurs spécialistes venant du monde des bibliothèques, notamment Marie-Françoise Bisbrouck (à droite) et Dorothea Sommer, les deux expertes à la renommée internationale en matière de conception de bibliothèques (Fig. 3). Elles ont beaucoup aidé la BCU à rédiger l'Analyse bibliothéconomique des 8 projets retenus par le jury lors de la 1ère session du 11/12 février 2010, un des rapports les plus importants de mon activité à la BCU. Photo du 13 février 2010, lors d'une séance nocturne consacrée à cette analyse.



Fig. 4

Suite aux décisions prises en 2013 concernant le redimensionnement du projet Jardins cultivés, il fallait trouver une solution pour le stockage à l'extérieur. Durant les années qui ont suivi, de nombreux sites ont été examinés, en général en présence d'Andrea Giovannini en tant qu'expert en matière de conservation. La photo le montre lors de la visite du bâtiment Schumacher à Schmittlen le 21 mai 2015 (Fig. 4). Il a aussi restauré régulièrement des manuscrits de la BCU, notamment le fameux pentateuque samaritain, un des documents les plus précieux de la BCU, hébergé au Musée Bible + Orient à l'Université (cf. sur cette restauration la brochure *Le pentateuque samaritain de Fribourg : un manuscrit médiéval originaire de Damas en Syrie retrouve une nouvelle jeunesse*, distribuée gratuitement par la BCU). Il a aussi grandement soutenu la BCU pour venir à bout des cas de moisissures à la BCU-Beauregard. Le principal privilège que m'a conféré ma



Fig. 5-6



Fig. 7



Fig. 8

fonction : les nombreuses rencontres enrichissantes de toute sorte. Je pense par exemple à la visite des cadres au monastère du Wesemlin à Lucerne et l'accueil par le capucin Oktavian Schmucki (13 août 2012), ou à l'excursion avec quelques collègues à St-Gall en août 2013 (Fig. 5-6). Là, nous avons eu droit à une visite guidée de la Stiftsbibliothek par le professeur fribourgeois Ernst Trempe (Fig. 7), alors responsable de cette institution (la BCU lui est aussi redevable pour son engagement important en faveur du projet d'extension). S'ensuivait une visite de la bibliothèque cantonale Vadiana par son directeur Cornel Dora (aujourd'hui lui-même Stiftsbibliothekar) (Fig. 8).



Fig. 9

Les dernières décennies ont été marquées par de nombreuses donations patrimoniales de première importance : des bibliothèques entières de communautés religieuses et d'une famille patricienne, des fonds photographiques représentant l'œuvre de toute une vie, de nombreux fonds d'archives, ... Une liste de plus en plus longue des fonds en attente de traitement en est le résultat, à la fois une hypothèque et une chance pour l'avenir de la BCU. La donation la plus importante de l'histoire de la

BCU sur le plan quantitatif est celle du Centre diocésain ; dans ce cas, la BCU a repris quelque 30'000 livres, soit environ un kilomètre linéaire de documents. Vu l'envergure de cette bibliothèque, la BCU a aussi fait appel à l'expertise de son ancien conservateur à la retraite, Joseph Leisibach, pour participer à l'examen des documents (photo du 25 septembre 2012) (Fig. 9).



Fig. 10

De 2012 jusqu'en 2019, la BCU a accueilli chaque année l'Orchestre des jeunes de Fribourg, fondé et dirigé par Théo Kapsopoulos. (Fig. 10). La grande salle de lecture était chaque fois pleine à craquer. Ces concerts ont révélé les excellentes qualités acoustiques de la salle pour certains types de musique. D'où l'idée que la BCU pourrait organiser ou faciliter après la réouverture des concerts ayant un lien avec ses missions, à l'instar d'autres bibliothèques s'occupant de la musique, d'autant plus qu'un développement important du domaine musical est prévu, avec la mise en commun des ressources de l'Université et de la BCU dans le cadre du projet d'extension. Si je me suis abstenu, je l'espère, de dispenser de bons conseils lors de mon départ, je me permets une exception en recommandant d'étudier une telle utilisation de cette salle unique (harmonisation avec les autres utilisations du bâtiment, mobilier facilement déplaçable, acoustique, voies d'évacuation, etc.).



Fig. 11



Fig. 12

J'ai participé sans doute à quelque 200 réunions professionnelles au niveau romand et suisse, mais il y en a peu qui ont laissé une trace photographique. Voici tout de même deux exemples qui témoignent de séances mémorables. La première photo a été prise lors de la réunion du 21 juin 2004 de la Interessengruppe Studien- und Bildungsbibliotheken à la BCU-Beauregard (Fig. 11) ; l'autre, durant la séance du Comité des directeurs des grandes bibliothèques romandes (« CDROM », qui comprenait aussi la direction RERO) du 7 décembre 2007 au Musée Voltaire à Genève (Fig. 12). (Pour celles et ceux qui suivent les discussions autour du « librarian chic » : trois messieurs – dont votre serviteur qui était derrière la caméra – portaient des vestons en velours côtelé !).



Fig. 13

En automne 2003, la BCU a adopté un rythme semestriel pour son programme culturel. Ainsi, 35 programmes ont été conçus d'abord par Emmanuel Schmutz, puis par Silvia Zehnder-Jörg. La plupart des événements se déroulaient en français ou en allemand, quelques-uns en italien. Un seul – mais particulièrement attachant – a été consacré au bolze, le mélange de singinois et de français parlé en Basse-Ville de Fribourg. L'image montre l'auteure Fränzi Kern-Egger lors de sa lecture-conférence du 26 mars 2013. Sa publication la plus récente est une belle traduction du *Petit Prince* en bolze (*De Pety Präingiss, Mit den Agguarell vam Ûtötöör, ùs ùm Frangsse übersetzt vam Fränzi Kern-Egger*), un bijou littéraire tiré à seulement 300 exemplaires (Fig. 13).



Fig. 14



Fig. 15

Quelques pensées à une sorte de flop préféré: l'exposition Emil Zbinden et le livre de l'automne 2009, qui a passé largement inaperçue. A mon soulagement, quelques collègues de la BCU se sont tout de même déplacés pour la visite guidée du fils de l'artiste, Karl Zbinden (Fig. 14), et pour la conférence de Charles Linsmayer (« Die Büchergilde Gutenberg Zürich Prag, die Gilde du Livre Lausanne und das Wirken von Emil Zbinden als Buchgestalter und Illustrator ») (Fig. 15). Dommage, c'était une très belle opération sur un grand artiste. En tant qu'éditeur et historien de la littérature suisse du 20e siècle, Charles Linsmayer a des mérites immenses. Lors de son passage à Fribourg, il a travaillé sur une nouvelle édition du roman *Temps alternés* de Jeanne Hersch, publié pour la première fois en 1942 à la Librairie de l'Université de Fribourg, la légendaire LUF (Jeanne Hersch, *Erste Liebe (Temps alternés)*, übersetzt von Irma Wehrli, neu herausgegeben und mit einem biographischen Nachwort versehen von Charles Linsmayer, Verlag Huber Frauenfeld, 2010. La postface compte une centaine de pages ; un chapitre fascinant et inconnu de la littérature suisse). A relire aussi les deux articles sur Emil Zbinden parus dans *BCU Info* no 62 !



Fig. 16

Ces dernières années, la directrice adjointe Regula Feitknecht et moi-même avons eu des contacts réguliers avec Stefan Merckelbach, « philosophe manager » installé à Givisiez. Grâce à lui, nous avons découvert les « principes sources », qui sont devenus des repères communs. Je regrette de ne pas les avoir connus plus tôt, et je recommande vivement la lecture de sa dernière publication *Un petit livre rouge sur la source : un regard inspirant et libérateur sur le management et la vie grâce aux « principes source »* paru en 2019. J'en ai donné un exemplaire à ma successeuse Angélique Boschung lors du passage de témoin du 31 juillet 2020, pour symboliser la remise de la direction et l'expression de mes bons vœux de succès (Fig. 16).



Fig. 17

La fin de cette contribution marque aussi la fin de ma collaboration au *BCU Info*. Ce journal de l'institution a été fondé en 1993, et j'ai eu le plaisir d'y contribuer depuis le numéro 44 paru en octobre 2002. Le comité de rédaction s'est toujours réuni autour de cette table, qui se trouvait déjà au bureau du directeur lors de l'ouverture du bâtiment en 1910 (Fig. 17), (photo prise par Daniel Pittet, probablement en 2004, comme le suggère le *BCU Info* visible dans la vitrine). Je tiens à remercier très sincèrement celles et ceux qui ont produit le *BCU Info* et qui l'ont fait vivre par des textes, des photos et des dessins. Merci aussi à vous, fidèles lecteurs !

Reorganisation der Bibliotheken an der Universität

Von Markus Jost

Vor fünf Jahren berichtete BCU-Info über die Idee, die schwerfälligen Strukturen des Bibliothekswesens an der Universität Freiburg weiterzuentwickeln und dynamischer zu gestalten. Nach mehrjährigen Vorarbeiten hat das Rektorat nun die Reorganisation der Bibliotheken definitiv beschlossen. Der zuständige Vizerektor Professor Franz Mali gibt im Interview Auskunft über die Pläne der Universitätsleitung und Claire-Lyse Curty-Delley von der zuständigen Arbeitsgruppe seitens der Bibliotheken informiert in ihrem Beitrag über den bisherigen Projektverlauf.



Herr Vizerektor Mali, das Rektorat hat am 6. Juli 2020 beschlossen, die Bibliotheken an der Uni «mit hoher Dringlichkeit» neu zu organisieren. Warum? Welche Überlegungen haben das Rektorat dazu bewegt?

Die Corona-Krise hat die «hohe Dringlichkeit» weiter verstärkt, da in der Krise der Wunsch nach einem Zugang zu Dokumenten aus der Distanz und nach der dafür notwendigen Erweiterung der digitalen Bibliotheksbestände deutlich verstärkt wurde. Eine anstehende Aufgabe ist die Publikation von wissenschaftlichen Ergebnissen, Open Science, wodurch der Ausbau elektronischer Speichermöglichkeiten und deren Verwaltung in raschem Tempo vorangetrieben werden muss.

Gleichzeitig erkannte das Rektorat, dass die derzeitige Organisation der Bibliotheken an der Uni die Erzielung rascher Resultate erschwert, weil erstens effiziente Entscheidungsstrukturen fehlen, weil des Weiteren in den jetzigen Strukturen gesamtuniversitäre

Interessen und Entwicklungsnotwendigkeiten zu wenig berücksichtigt werden und weil schliesslich die hohe Anzahl von Bibliotheken und Bibliothekskommissionen eine effiziente Beschlussfassung erschweren.

Aber auch die Koordination unter den Bibliotheken der gesamten Schweiz ist ein Gebot der Stunde, um in Verhandlungen mit Verlagen über Zugangslizenzen oder Publikationsmöglichkeiten einen besseren Stand zu haben.

Der Entscheid des Rektorats sieht vor, bis Oktober 2020 eine befristete universitäre Kommission einzusetzen, die die Reorganisation ausarbeiten soll. Wer wird Mitglied dieser Kommission sein und was beinhaltet das Mandat dieser Kommission?

Dieser befristeten universitären Kommission werden die Vizerektoren für Bibliotheken und für Digitalisierung angehören, je ein-e Vertreter-in der Fakultäten wie auch der Körperschaften der Studierenden, der wissenschaftlichen Mitarbeitenden und der Professor-innen,

darüber hinaus werden als Fachleute drei Vertreter-innen der Gruppe «Constellation» (Gruppe der Bibliotheksleitungspersonen, Anm. d. Red.) sowie ein-e Vertreter-in der KUB dabei sein. Sobald es eine-n Leiter-in der Dienststelle Bibliotheken geben wird, wird sie / er auch Mitglied sein. Die Kommission wird dem Rektorat unterstellt sein.

Das Mandat sieht vor, dass diese Kommission – beziehungsweise die aus ihr formierten Arbeitsgruppen – zunächst Vorschläge zu Struktur, Aufgaben und Kompetenzen der Dienststelle Bibliotheken erarbeitet. An dieser Stelle sei die Gruppe «Constellation» bedankt, die in langjährigem geduldigem Einsatz viele Vorbereitungsarbeiten aus der Sicht der Bibliothekare dafür geleistet hat. Nach Besetzung der Dienststelle soll die Kommission in einer zweiten Phase einen Strategieentwurf sowie ein gesamtuniversitäres Organisationskonzept für die Bibliotheken erarbeiten, die nach breiter Vernehmlassung vom Rektorat beschlossen und anschliessend umgesetzt werden sollen.

Die erste Projektphase der Reorganisation der Bibliotheken endet Ende April 2021 mit der Einrichtung und Besetzung der neuen «Dienststelle Bibliotheken». Mit welchen Kompetenzen wird diese Dienststelle ausgestattet sein und welche Aufgaben wird sie übernehmen?

Die Bestimmung der Kompetenzen und der Aufgaben dieser Dienststelle wird die Kommission erarbeiten. Ziel der Einrichtung dieser «Dienststelle Bibliotheken» ist jedenfalls, die Struktur und die Abläufe zwischen den Bibliotheken wie auch der Bibliotheken zu anderen Partnern innerhalb und ausserhalb der Universität zu vereinfachen.

Wie wird die Dienststelle in die Organisationsstruktur der Universität und des Kantons (Kantons- und Universitätsbibliothek) eingebettet sein?

Diese Dienststelle wird die Bibliotheken der Universität innerhalb (z.B. gegenüber dem Rektorat oder der DIT) wie auch ausserhalb der Universität (z.B. gegenüber der KUB) vertreten.

Was wird mit den heutigen Organisationsstrukturen der rund 20 Bibliothek an der Universität geschehen?

Ich kann die Arbeit der Kommission nicht vorwegnehmen. Schon jetzt ist für die Eröffnung der neuen erweiterten KUB die Integration von einigen Bibliotheken geplant, wie zum Beispiel der BLE (Bibl. für Fremdsprachen und Mehrsprachigkeit) oder der EOC (Bibl. für Ost- und Ostmitteleuropa). Es wird aber wohl eine weitere Konsolidierung der Bibliotheken innerhalb der Universität geben, in der Hoffnung, dass u.a. die Juristische Fakultät und Bibliothek ihr neues Gebäude einmal bekommen werden und sich somit neue Möglichkeiten der praktischen Reorganisation gewisser anderer Bibliotheken eröffnen werden.

Bereits im Vorfeld des Projekts konnten sich die Dekane, die Fakultäten und die Bibliotheken zur Reorganisation äussern. Wie sieht deren Mitwirkung jenseits der oben genannten Kommission im weiteren Projektverlauf aus?

In der genannten Kommission wird je ein-e Vertreter-in jeder Fakultät Einsitz nehmen und an der Erarbeitung der Gesamtstrategie und -struktur mitwirken. Der so erstellte Entwurf wird danach allen Fakultäten und Körperschaften zur Vernehmlassung unterbreitet werden.

Résumé et chronologie de projet

Claire-Lyse Curty-Delley

Le 6 juillet 2020, le Rectorat a pris la décision d'instaurer un service des bibliothèques en mai 2021 dont le fonctionnement sera effectif au semestre d'automne 2022. Il en a confié la mise en place à une commission ad hoc en cours de constitution. Ce projet émane de la volonté-même de Constellation (groupe des chefs et cheffes d'unité des bibliothèques décentralisées), lors d'une formation continue en 2014, de trouver une place commune pour les bibliothèques, fort du constat que ces dernières n'apparaissent nulle part dans l'organigramme de l'Université. Plusieurs étapes, énumérées dans la chronologie du projet, en ont modifié la teneur et l'ampleur jusqu'à la proposition finale de création du service des bibliothèques. Il aura fallu six longues années de travail et de concertation pour déboucher sur un résultat concluant, même si tout reste encore à mettre en place.

La création du service des bibliothèques, dirigé par un-e chef-fe du service, permettra notamment un développement stratégique pour les bibliothèques sises à l'Université, une gestion centralisée, une utilisation plus efficiente des ressources financières et en personnel, la présence d'un interlocuteur unique et bien identifié pour les autres services de l'Université et envers l'extérieur ainsi que le rattachement de tout le personnel à une seule et même unité organisationnelle. La volonté ultime est de définir une véritable stratégie pour les bibliothèques et d'offrir des prestations aux usagers qui répondent à l'évolution des besoins des chercheur-e-s et des étudiant-e-s, aux défis actuels de l'Open Science et de la transformation numérique.

Le projet en quelques dates clés

Juin 2014, formation continue de Constellation et définition de l'objectif suivant: « Définir notre vision pour la place commune des bibliothèques dans l'organigramme de l'Université ».

Constellation confie le projet à un groupe de travail formé de Claire-Lyse Curty-Delley, Regula Feitknecht et Olivier Simioni (responsable).

Mai 2015, le Rectorat invite Constellation à faire part de ses réflexions et à soumettre des propositions concernant cet objectif.

Novembre 2015, formation continue de Constellation au cours de laquelle ont été formulées des « intentions » pour les années à venir, notamment celle de « Détacher les bibliothèques de leurs unités organisationnelles pour les rattacher au Rectorat ». Cette intention précise l'objectif antérieur, en explicitant le volet organisationnel complémentaire à la question de la visibilité.

Octobre 2016, approbation par Constellation du rapport destiné au Rectorat.

Février 2017, présentation au Rectorat du rapport par les deux coordinateurs O. Simioni et C.-L. Curty-Delley avec préférence donnée à deux scénarios : création d'un service des bibliothèques avec ou sans chef-fe du service.

Juin 2017, le Rectorat approuve le rapport et donne mandat à Constellation d'évaluer deux variantes du rapport (Service des bibliothèques avec ou sans chef-fe). Constellation confie le mandat à un nouveau GT formé de Claire-Lyse Curty-Delley (responsable), Vladimir Colella, Regula Feitknecht, François Rappaz.



Mai 2018, approbation d'un rapport intermédiaire par Constellation.

Juillet 2018, présentation du rapport intermédiaire à Mmes A. Kaptijn, Vice-rectrice, et M. Bersier, Directrice administrative.

Octobre 2018, transmission à la Vice-rectrice A. Kaptijn de la version finale du rapport à présenter au Rectorat dans sa séance de janvier 2019.

Janvier 2019, le Rectorat donne un accord de principe au Service avec chef-fe sous réserve d'une consultation des Facultés.

Mars-juillet 2019, le Vice-recteur F. Mali consulte les cinq Facultés invitées à donner leur avis par écrit.

Septembre 2019, séance du GT avec le Vice-recteur et la Rectrice afin de faire le point sur la consultation.

Septembre à novembre 2019, analyse détaillée des positions des Facultés et rédaction de réponses argumentées aux questions et propositions des Facultés.

Janvier-février 2020, rencontres organisées par le Vice-recteur et les membres du GT avec les Doyens et présidents des Commissions de bibliothèque de chaque faculté.

Avril 2020, Constellation approuve le document de présentation des rencontres avec les Facultés, destiné au Rectorat, qui recommande la mise en place d'un comité de pilotage formé du Vice-recteur, de représentants de Constellation, de chaque faculté et des différents corps universitaires.

6 juillet 2020, le Rectorat adopte un mandat concernant la réorganisation des bibliothèques et la création d'une commission «Reorganisation Bibliotheken» (selon l'Art. 71 Abs. 1 des statuts de l'université), ainsi qu'un calendrier qui définit l'instauration du service en mai 2021 et son fonctionnement au semestre d'automne 2022.

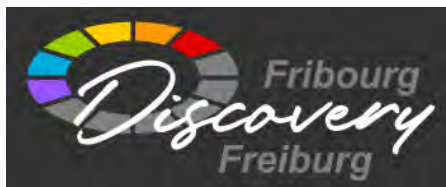
SLSP – Swiss Library Service Platform (suite)

Rahel Birri, Mimita Zabana

Le projet Swiss Library Service Platform SLSP touche à sa fin. Le lundi 7 décembre 2020 aura lieu la mise en production de ce nouveau réseau de bibliothèques national. Actuellement, une étape importante est en cours : la formation de plus de 200 personnes travaillant dans les bibliothèques fribourgeoises affiliées à la BCU Fribourg.

Das Projekt Swiss Library Service Platform SLSP neigt sich dem Ende zu. Am Montag, dem 7. Dezember 2020, geht der neue Bibliotheksverbund live. Eine wichtige Etappe ist derzeit in Gange: die Schulung von über 200 Personen, die in den der KUB Freiburg angeschlossenen Bibliotheken arbeiten.

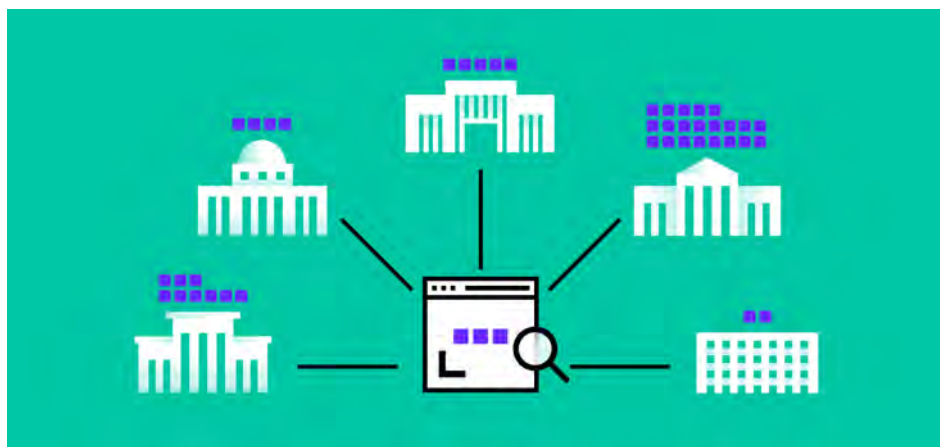
Lancé en 2015 par 9 institutions liées aux hautes écoles, dont la BCU Fribourg, aujourd'hui le projet SLSP est entré dans sa phase terminale. Pour rappel, son objectif était de rassembler, réunir et diffuser l'ensemble des informations scientifiques disponibles dans les bibliothèques à travers la Suisse, pour le rendre pleinement consultable et facilement accessible pour le public. Afin d'y parvenir, l'implantation d'un nouveau système de gestion de bibliothèque (SIGB) de dernière génération et capable de gérer de manière centralisée des ressources physiques, numériques et électroniques, a été nécessaire. Le choix s'est porté sur Alma (interface pour les professionnels) et Primo VE (interface de recherche), deux produits de l'entreprise Ex Libris. La BCU Fribourg, qui a fait partie des bibliothèques pilotes, s'est constituée une équipe de projet composée de 19 spécialistes de domaines, appelé-e-s égale-



Le logo de l'interface de recherche Discovery Fribourg-Freiburg

ment expert-e-s fonctionnel-le-s ou FEx dans le jargon SLSP. Le projet Super8, nom donné à l'équipe de projet de la BCU, avait l'objectif de faciliter l'implémentation de ces systèmes dans les bibliothèques scientifiques fribourgeoises. L'une des tâches incombées aux FEx était de tester les fonctionnalités et contrôler la qualité des données lors des 3 migrations tests qui ont jalonné ce projet national. Dès le 7 décembre 2020, le réseau RERO et notre outil de recherche actuel Explore Fribourg seront remplacés par le réseau SLSP et la nouvelle interface de recherche Discovery Fribourg-Freiburg.

Actuellement, l'équipe du projet Super8 forme le personnel des bibliothèques fribourgeoises à l'utilisation de ces nouveaux systèmes. Cet article présente dans les grandes lignes l'organisation et le contenu des formations qui ont débuté en octobre et qui prendront fin début décembre 2020, juste avant la mise en production de SLSP prévue le 7 décembre 2020.



Organisation des formations du personnel des bibliothèques affiliées à la BCU (BCU-Centrale, bibliothèques décentralisées sises à l'Université ainsi que les futures bibliothèques dites affiliées)

Les formations relatives à l'utilisation des outils Alma et Primo VE constituent une étape délicate non seulement pour SLSP, mais aussi pour toutes les bibliothèques qui intègrent la Swiss Library Service Platform. Les défis résident à plusieurs niveaux. Du côté de SLSP, il s'agissait d'élaborer et de mettre à disposition des futures bibliothèques membres des supports de formations (vidéos en ligne et autres documents), pour les différentes fonctionnalités d'Alma et de l'interface de recherche appelée swisscovery. A ce niveau et à ce jour, ces défis ont été relevés. Pour constituer ce canevas, SLSP a fait recours, en plus de ses propres ressources, aux compétences variées des collaboratrices et collaborateurs des différentes bibliothèques pour les réunir en tant que « multiplicateurs ». Il s'agit des FEx qui ont été réparti-e-s dans différents groupes de travail de SLSP afin d'élaborer du matériel de

formation. Les FEx de la BCU ont également contribué à la constitution de ce canevas.

Sur le plan local, début 2020, le projet Super8 a pris en charge un sous-projet, celui des formations à l'utilisation des nouveaux outils pour le personnel des bibliothèques affiliées à la BCU. Un groupe de travail, ci-après GT, s'est donc constitué sous l'appellation de GT Volet Formations. Son objectif était d'organiser les formations du personnel prévues entre le mardi 6 octobre et le vendredi 27 novembre 2020. Le GT s'est appuyé sur une structure de formation théorique et pratique basée sur un concept propre et un programme répondant aux besoins du personnel des bibliothèques fribourgeoises.

Par la suite, le projet Super8 s'est inspiré des supports de formation réalisés par SLSP pour créer son propre matériel basé sur les besoins locaux. L'adaptation des supports SLSP constitue en soi un défi non négligeable. Il faut respecter les nouvelles règles appliquées dans tout le réseau SLSP tout en tenant en compte de la spécificité de notre patrimoine documentaire mis en valeur et rendu accessible

<i>Modules</i>	<i>Inscriptions</i>	<i>Durée</i>	<i>Fréquence</i>
1 Introduction générale	209	1 jour	11x
2a Catalogage formel – niveau de base	34	1 jour	3x
2b Catalogage formel – niveau avancé	41	3 jours	4x
3 Indexation matière et fichiers d'autorités	21	0.5 jour	3x
4a Acquisitions - monographie	41	0.5 jour	4x
4b Acquisitions - périodiques	21	1 jour	3x
5ab Prêt et navette SLSP	110	0.5 jour	11x
5c Prêt entre bibliothèque classique	6	0.5 jour	1x
5d Commandes en magasin à la BCU-Centrale	7	0.5 jour	1x
6 Gestion des ressources électroniques	2	1 jour	1x

aux utilisateurs et utilisatrices grâce l'interface de recherche Discovery Fribourg-Freiburg. Il fallait analyser et parfois adapter les pratiques locales du catalogage, le fonctionnement des acquisitions, les modalités du prêt et du prêt entre bibliothèques ou encore la mise à disposition des ressources électroniques. Et par la même occasion, fournir des supports de formation théoriques et pratiques aux collaboratrices et collaborateurs. L'autre défi logistique était de trouver des salles adéquatement équipées pouvant accueillir les participant-e-s et dispenser les formations dans les conditions respectant les mesures Covid-19.

Au total, plus de 200 collaboratrices et collaborateurs sont formé-e-s sur 42 jours répartis sur 2 mois (voir tableau ci-dessus). Ces cours sont dispensés par les expert-e-s fonctionnel-le-s du projet Super8. Ils sont donnés en général par deux formateurs ou formatrices. Une des deux personnes dispensant le cours et l'autre apportant un soutien logistique.

Le but ultime de cette opération : les collaboratrices et collaborateurs sont capables, le 7 décembre 2020, de travailler avec les nouveaux outils et connaissent les nouvelles règles appliquées dans le réseau de bibliothèques SLSP.

Et les utilisatrices et utilisateurs dans tout cela ?

La BCU n'oublie bien évidemment pas les utilisatrices et utilisateurs des bibliothèques, également concerné-e-s par ce changement ! Le matériel d'information sera adapté et il est prévu d'organiser des mini-formations pour leur présenter la nouvelle interface de recherche *Discovery Fribourg-Freiburg*. Les Cafés Explore existants proposés par la BCU Centrale seront adaptés à notre nouvelle interface. Les fonctionnalités de Discovery Fribourg-Freiburg, les nouvelles conditions d'utilisations et les nouveaux services proposés par SLSP et la BCU Fribourg seront présentés dans un des prochains numéros du *BCU Info*.

Notes

1. La structure, l'organisation, les tâches du projet Super8 ainsi que les étapes importantes du projet SLSP ont été présentées dans les éditions *BCU Info* n° 79 et 80.
2. swisscovery est le nom de l'interface de recherche du réseau SLSP ; elle est basée sur l'outil Primo VE.
3. Le nom de l'interface de recherche de la zone institutionnelle fribourgeoise qui regroupe la BCU Centrale, les bibliothèques décentralisées sises à l'Université et des bibliothèques dites affiliées.

Pandémie : mesures mises en place

Coralie Zosso, Silvia Zehnder-Jörg, Marie-Sophie Gauye

La pandémie qui s'est installée depuis le début mars dans le monde a chamboulé toute une vie active dont notamment... notre chère BCU. Fermée au public, la BCU a cependant continué à fonctionner entre télétravail et quelques personnes en présentiel.

Afin de pouvoir travailler en toute sécurité, plusieurs mesures ont été mises en place. Dans un premier temps, et sur demande de la DICS, les cadres de la BCU ont élaboré un plan de pandémie précisant les activités essentielles de la BCU et les personnes responsables.

Dans un deuxième temps, à l'annonce de la première phase de « déconfinement », un groupe de travail, composé de Coralie Zosso, Silvia Zehnder-Jörg et Marie-Sophie Gauye, a été mis en place. Le groupe a été chargé d'élaborer un plan de protection interne pour le bâtiment BCU-Centrale, et de coordonner la mise en place et l'application des mesures retenues.

Ce plan, distribué à l'ensemble du personnel (Centrale et Université), a été établi sur la base des recommandations du Conseil fédéral et de Bibliosuisse ; il explique les mesures qui sont prises au sein de la BCU-Centrale afin de garantir au mieux la sécurité sanitaire du personnel (rappel des consignes de base, gestes barrières).

Le groupe de travail a placardé, aux endroits « stratégiques » de la bibliothèque, les affiches publiées par la Confédération, mis à disposition du personnel du désinfectant, des solutions hydroalcooliques, des lingettes jetables, etc.

Dans la foulée, ces mesures ont également été appliquées aux documents : les livres qui étaient retournés à la BCU, qui devaient être traités par les catalogueurs devaient être mis en quarantaine : une signalétique a été mise en place à cet effet.

La deuxième phase de déconfinement est arrivée le 11 mai dernier avec la réouverture de plusieurs établissements dont les bibliothèques.

A la BCU, celle-ci s'est faite avec quelques adaptations (pose de plexiglas au guichet du prêt, masques à disposition des collaborateurs) et restrictions (comptage des lecteurs à l'entrée (33 personnes au maximum dans les espaces publics), salles de lecture et cafétéria fermées, heures d'ouverture modifiées (10h00-18h00, samedi fermé), pas d'accès aux journaux, etc. Le 8 juin (jour de la Saint Médard), suite à un communiqué de Bibliosuisse et avec l'accord de la direction, la quarantaine des livres a été arrêtée. Mais, en raison des différentes préparations pour le prochain déménagement, certaines mesures ont été maintenues, comme les horaires réduits, la fermeture des salles de lecture, de la cafétéria, le retour des livres par le toboggan, etc.

A noter également dans le cadre de ces nouvelles mesures sanitaires, la visite d'un inspecteur du travail qui a vérifié si tout était en ordre.

A ce jour, le plan de protection est toujours d'actualité. Nous espérons tous un retour à la « normale » prochainement mais en attendant... « serrons-nous les coudes » !

Joseph Leisibach (1941-2020)

Romain Jurot

Joseph est né dans une famille paysanne au bord du lac de Baldegg, dans le Seetal lucernois. Faisant preuve de grandes facilités pour étudier, il est mis en pension au collège des bénédictins de Sarnen où il obtient en 1963 une maturité type A (latin-grec). À l'automne de la même année, il s'inscrit à l'université de Fribourg. Ses futurs maîtres remarquent rapidement les dons prometteurs du jeune Lucernois qu'ils autorisent à se présenter directement au doctorat, sans passer par l'étape intermédiaire habituelle de la licence. En 1969 déjà, il reçoit son titre de docteur ès lettres avec une thèse consacrée à la centaine de manuscrits médiévaux conservés dans la bibliothèque du chapitre cathédral de Sion. Il y analyse le contenu de chacun de ces manuscrits, date leurs écritures, identifie les copistes, décrit les reliures, opère des rapprochements paléographiques avec des chartes et d'autres documents d'archives. Cette thèse révèle l'historien de première force et le travailleur acharné que Joseph demeura tout au long de sa vie.

Ses études universitaires terminées, il travaille comme assistant durant quelques années à l'Institut d'Études médiévales, avant de séjourner pendant deux ans à Munich comme boursier suisse du « Mittellateinisches Wörterbuch ». Il revient au pays en 1974 et débute les travaux de l'« Iter Helveticum », un projet ayant pour but de cataloguer tous les manuscrits liturgiques latins du moyen âge conservés en Suisse. Joseph publie trois volumes dans cette collection.



C'est en 1978 qu'il devient conservateur du cabinet des manuscrits de la BCU, un poste créé quelques mois auparavant où il succède à son premier titulaire, Christoph Jörg, qui n'est autre que le papa de notre collègue Silvia Zehnder-Jörg. Depuis sa fondation en 1848, la BCU abrite d'importantes collections patrimoniales qui ne bénéficient cependant d'aucun personnel scientifiquement compétent pour les gérer et les mettre en valeur. La tâche qui attend le nouveau conservateur est donc considérable : faire de l'ordre dans une masse de documents accumulés en vrac

pendant 130 ans. Joseph ne s'en effraye pas. Faisant volontairement l'impasse sur les livres manuscrits médiévaux, dont il est pourtant l'un des meilleurs connaisseurs, il consacre les vingt-huit années passées à la bibliothèque aux nombreux et volumineux fonds d'archives. Fidèle à ses principes, il donne le meilleur de lui-même pour les organiser et leur apporter d'indispensables catalogues. Il en inventorie une trentaine de manière exemplaire. Mentionnons, à titre d'exemples, ceux de Joseph Bovet, de Hans Grossrieder, de Gérard Pfulg, de Jean Piller et de Charles Jauquier.

Son travail prend aussi d'autres formes, comme la préparation de publications et d'expositions. Ce sont, pour ne citer que les plus importantes, *Le Livre fribourgeois* en 1985, *Liturgica Friburgensia* en 1993, *Bonae litterae* en 1996 et, à la veille de sa retraite, *Des livres pour demain : 30 ans de restauration de manuscrits et d'incunables*, en 2005.

Durant les mêmes années, des fonds significatifs enrichissent les collections de la BCU : les fonds Joseph Bovet en 1983, Léon Savary en 1984, Léon Barbey en 1992, Gérard Pfulg en 1997, et, bien entendu, les donations des capucins et de la famille Castella de Delley en 2004.

Au plan administratif, on relèvera qu'à la suite du décès subit du directeur Georges Delabays en septembre 1982, Joseph rejoint Rita Siegwart et Pierre Buntschu au sein d'une direction intérimaire chargée de la gestion courante de la bibliothèque, jusqu'à l'entrée en fonction d'un nouveau directeur, dix-huit mois plus tard.

Retraité dès 2006, il n'oublie pas la BCU qu'il continue de fréquenter assidûment afin d'y

poursuivre des recherches, en particulier sur Peter Falck (†1519), ou d'apporter son concours au *Catalogue des incunables* qui paraît en 2015. Malheureusement une maladie insidieuse assombrit durablement sa retraite. Il décède des suites de complications cardiaques le 30 août dernier.

Joseph portait une barbe souvent taillée en pointe, une pointe presque aussi acérée que son fameux stylo rouge utilisé pour corriger impitoyablement les fautes de toutes sortes qui lui tombaient sous les yeux. Certains n'ont voulu voir en lui qu'un « chasseur de morpions », pédant et moqueur, alors qu'il était, en réalité, un amoureux de la langue, quelle qu'elle soit, et un défenseur des règles typographiques, si souvent malmenées à l'ère des traitements de textes et des SMS. Ce qu'il attendait des autres, il se l'était déjà imposé à lui-même au prix d'une discipline de fer et de nombreux sacrifices. Joseph travaillait généralement en solitaire, mais il faisait preuve d'une grande sociabilité, curieux de tout et surtout des personnes. Il était aussi doté d'un humour subtil, comme quand il reprenait un francophone en lui faisant gentiment remarquer : « En français, on ne dit pas « Je suis venu en vélo » mais « à vélo ». Il n'y a qu'Ulysse qui est allé EN cheval ». Et Joseph éclatait de son rire sonore dont l'écho résonnera encore longtemps dans les oreilles de ceux qui l'ont connu.

« Fenêtres sur Fribourg : texte et image en dialogue »

Claudio Fedrigo

Depuis la première parution en 2003 de la rubrique « Propos sur nos images d'autrefois » sur la dernière page de *BCU Info*, nous avons l'intention de publier un jour, sous forme de recueil, cette fascinante série de photographies librement commentées et choisies dans les archives de la BCU par des lecteurs, des collaborateurs et d'autres usagers de la bibliothèque. Nous n'attendions plus que de pouvoir disposer d'un nombre suffisant de textes et d'une « bonne occasion » justifiant une telle initiative. Celle-ci s'est enfin présentée lors de l'achèvement du long périple ayant abouti à la fermeture, pour transformation, du bâtiment historique de la BCU Centrale de la rue Joseph-Piller 2 et son déménagement à la rue de la Carrière 22. Avec cette publication, la BCU pouvait ainsi souhaiter la « bienvenue » à son public dans ses nouveaux quartiers.

Pour cela, nous avons ajouté à ceux déjà parus dans *BCU Info*, d'autres textes rédigés par des personnalités du canton (étudiants, écrivains, artistes, enseignants) ayant un lien particulier avec l'institution, pour un total de 67 contributions aucunement représentatives, ni des auteurs ni des archives photographiques de la BCU.

Si l'exercice de proposer à un chroniqueur de se soumettre au pouvoir évocateur d'une photographie n'est pas nouveau ou inédit, le résultat est souvent surprenant et alléchant. Depuis son apparition au milieu du 19^e siècle, la photographie a bouleversé sensiblement notre représentation de l'espace, du temps et de la mémoire au point de subjuguier l'écriture (non sans résistance) et de tisser avec elle des

liens féconds. La BCU a souvent célébré, dans ses murs et par des expositions, ce dialogue entre photographie et littérature.

Les clichés présentés dans *Fenêtres sur Fribourg* sont issus des fonds des grands photographes du canton – aussi bien professionnels (Lorson, Macherel, Rast, Mülhauser, Thévoz, Wildanger, Hilber) qu'amateurs (les patriotes Georges de Gottrau et Léon de Weck, le pharmacien Xavier Cuony) – et couvrent toute l'histoire de la photographie à Fribourg, dès les origines vers 1870 à la photographie numérique des années 1990.

Cette galerie « grand format » propose une vaste variété de thèmes, souvent abordés dans une perspective historique nourrie de touches autobiographiques. Les auteurs s'arrêtent volontiers devant des lieux et des scènes de vie locale comme autant de prétextes pour évoquer la maison natale, l'enfance, la vieillesse, le travail, le désir, le sacré, la mort et la vie tout court : de l'ancien pont de la Tuffière au grand-magasin EPA-UNIP, des enfants de l'Auge aux cuves en cuivre de la Brasserie Beauregard, de la procession de la Fête-Dieu aux anciens abattoirs du Varis, de la danseuse nue du dancing « Le Plaza » à l'enseignement dispensé par les Sœurs de la Charité ...

« Ces images saisissantes, belles, fortes, étonnantes, banales parfois, sont autant de fenêtres ouvertes sur une ville et un canton et ceux qui les ont habités » écrit Elisabeth Haas dans *La Liberté* (31.08.20). Une symbiose rendue possible par l'effort déployé par la BCU pour conserver ce patrimoine iconographique fragile et éphémère et le mettre à disposition du public.

Textes de

Jean-Pierre Anderegg, Caroline Arbella, Christoph Bauer, Bertrand Baumann, Olivier Beetschen, Eric Bulliard, Pierre Buntschu, Michel Charrière, Jean-Luc Cramatte, Laurence Curty, Alexandre Dafflon, Raymond Delley, Michel Dousse, Christophe Dutoit, Daniel Fattore, Alain Favarger, Claudio Fedrigo, Regula Feitknecht, Ulrike Fischer, Isabelle Flükiger, Hubertus von Gemmingen, Sylvie Genoud, Martin Good, Jean-François Haas, Amalita Hess, Jean-Dominique Humbert, Jean-Pierre Humbert, Ruedi Imbach, Anne Jenny, Thierry Jobin, Sébastien Julan, Christian Jungo, Aloys Lauper, Claude Luezi, Sara Lonati, Jean-Baptiste Magnin, Gabby Marchand, Ivan Mariano, Kathrin Marthaler, Christophe Mauron, Fanny Iona Morel, Michel Moret, Guido Pedrojetta, Alex Pfingsttag, Albert Portmann-Tinguely, Simone de Reyff, Romano Riedo, Jean Rime, Charly Rodrigues, Christian Schmutz, Emmanuel Schmutz, Catherine Schmutz-Brun, Carole Schneuwly, Hermann Schöpfer, Athéna Schuwey, Michel Simonet, Jean Steinauer, Alain-Jacques Tornare, Kathrin Utz Tremp, Charly Veuthey, Pierre Voëlin, Frédéric Wandelère, Joséphine de Weck, Ruth Wittig, Silvia Zehnder-Jörg, Rosemarie Zeller, Claude Zurcher.



Fenêtres sur Fribourg / Freiburger Ansichten

Texte et image en dialogue

Text und Bild im Dialog

67 auteurs/textes/images, fr./all., 29 x 38 cm,

BCU Fribourg, 2020, 76 p.

Comité éditorial : Claudio Fedrigo, Sara Lonati,

Athéna Schuwey, Silvia Zehnder-Jörg ; Michel

Dousse ; Graphisme : Grafix Fribourg

Prix : CHF 5.- (en vente à la BCU Beauregard)





Publicité « coup de foudre »

Joël Dicker lors de la promotion du cahier « Fenêtre sur Fribourg
- Texte et image en dialogue » publié par la BCU.

Nos chers auteurs

Claudio Fedrigo

Coup de foudre

(...) Je sentis que notre relation risquait de s'étioler aussi vite qu'elle s'était enflammée. Il me fallait agir. C'est ainsi que quelques jours plus tard, à la veille de partir pour une tournée de dix jours en Espagne, j'emmenai Sloane dîner dans son restaurant préféré, le japonais de l'Hôtel des Bergues, dont la terrasse se trouvait sur le toit de l'établissement, offrant une vue à couper le souffle sur toute la rade de Genève. Ce fut une soirée de rêve. Je promis à Sloane moins d'écriture et plus de « nous », lui répétant combien elle comptait pour moi. Nous ébauchâmes même un projet de vacances, en août et en Italie, pays que nous aimions particulièrement tous les deux. Est-ce que ce serait la Toscane ou les Pouilles ? Nous ferions des recherches dès mon retour d'Espagne.

Nous restâmes à notre table jusqu'à la fermeture du restaurant, à une heure du matin. La nuit, en ce début d'été, était chaude. Durant tout le repas, j'avais eu cette étrange sensation que Sloane attendait quelque chose de moi. Et voilà qu'au moment de nous en aller, lorsque je me levai de ma chaise et que les employés se mirent à passer la serpillière sur la terrasse autour de nous, Sloane me dit :

- Tu as oublié, hein ?
- Oublié quoi ? demandai-je.
- C'était mon anniversaire, aujourd'hui...

Joël DICKER *L'Énigme de la Chambre 622*

Paris : Ed. de Fallois, 2020, pages 19-20

Concours « coup de foudre »

À son retour d'Espagne, Joël Dicker a-t-il choisi la Toscane ou les Pouilles ?

Propos sur nos images d'autrefois

Abbé Pierre Kaelin et Emile Gardaz (chroniqueur et écrivain), 1960

Angélique Boschung, Directrice de la BCU

© BCU Fribourg, Fonds Jacques Thévoz



Cette photographie semble saisir, sur le vif, une conversation animée entre l'Abbé Pierre Kaelin et le jeune poète Emile Gardaz. Le sérieux presque austère du premier tranche avec l'air détaché du second, mains dans les poches, cigarette à la bouche et sourire en coin. La partie inférieure gauche et l'arrière-plan de l'image trahissent la présence d'autres personnes. Nous n'avons que peu de détails quant au contexte dans lequel cette scène a été immortalisée, si ce n'est sa date : 1960. Nous pouvons imaginer la fin d'un concert ou d'une

répétition. Comme l'atteste l'inventaire du Fonds musical Kaelin (2019), Emile Gardaz fut le parolier d'un nombre important d'œuvres du compositeur fribourgeois entre les années 1950 et 1990. Au moment de la photo, tous deux sont donc au début d'une longue et fructueuse collaboration artistique. Peut-être évoquent-ils la mise en musique d'un texte ? Ou alors, l'Abbé Kaelin, conquis par la plume de son interlocuteur, évoque-t-il déjà l'un des nombreux projets qui marqueront la vie musicale fribourgeoise lors des décennies suivantes ?

En tant qu'ancienne choriste du Chœur Saint-Michel, je dois à ces deux personnages, tout comme à André Ducret, des instants de félicité musicale, dont je me souviens avec bonheur. Ces moments de grâce, imprévisibles, pouvaient tout autant survenir lors des répétitions et concerts, qu'autour d'une bière au Marcello. Ainsi, il n'était pas rare, pour les adolescents que nous étions, d'être émus aux larmes par la beauté de certaines mélodies (*Chante en mon cœur*, *Ady mon bi payi* ou *Soir d'octobre*), l'équilibre subtil de certains accords (je me souviens en particulier d'une « berceuse grave » composée spécialement par André Ducret lors de notre traditionnel camp à Vaulruz), ou l'actualité de certains textes (en particulier *Croix du Sud*, qui raconte l'exode de Fribourgeois et Fribourgeoises vers le Brésil au XIXe siècle). Ces pièces côtoyaient alors, pendant une même soirée, des œuvres de Monteverdi, Mendelssohn, Purcell ou Brahms.

Aujourd'hui encore, lorsque nous nous retrouvons avec les « copains du collège », c'est toujours avec la même joie que nous interprétons ces bijoux du patrimoine musical fribourgeois, qui font indubitablement partie de l'identité de plusieurs générations d'anciens chanteurs du chœur Saint-Michel.